

Réponse à la « consultation publique sur les principes de calcul du coût évité par l'obligation d'achat en métropole »

Lecteur très attentif des avis que la CRE donne au gouvernement sur les décrets ou arrêtés fixant les tarifs de rachat des énergies renouvelables,

ayant connu M. Syrota au début de sa carrière et connaissant son sérieux, gage pour moi de la qualité du travail mené par la CRE.

réalisant l'importance et les difficultés de la mission que la CRE assume grâce à des hommes dont j'ai pu, à l'occasion de telle ou telle réunion, apprécier la qualité et le sens du service public,

je tiens à répondre à la « consultation publique sur les principes de calcul du coût évité par l'obligation d'achat en métropole ».

Je le fais pour vous aider un peu, s'il est possible, mais surtout pour vous encourager dans l'effort, que je considère comme remarquable, que vous faites pour que la politique énergétique de la France soit autant que possible optimisée dans l'électricité et le gaz.

M' intéressant actuellement plus à l'électricité qu'au gaz, c'est par l'électricité que j'aborderai les problèmes.

La démarche qui est la vôtre me semble très marquée par la mission, essentielle à court terme, de transparence du marché de l'électricité.

Je pense que l'analyse faite à cette occasion, peut à la fois être consolidée et rendue plus utile à des décisions à moyen et long terme, en y incluant des analyses relatives, non pas seulement aux opérateurs et aux prix de marché, mais aussi aux coûts réels de production et aux revenus réels d'usage

. L'électricité n'étant pas stockable, son marché est très peu élastique. L'analyse que vous publiez tient compte de l'inélasticité moyenne du marché ainsi que du parc de production existant, mais elle ne tient pas compte (et cela est logique) d'autres éléments importants bien que moins certains.

Pour moi il serait très intéressant de connaître plus finement les coûts de production en fonction du nombre d'heures pendant lesquelles la demande dépasse un certain niveau, c'est-à-dire de la courbe des prix en fonction du nombre d'heures de fonctionnement des outils de production ou du nombre d'appels par le marché d'une certaine production.

Cela permettrait d'évaluer l'intérêt macro-économique de diverses solutions que l'on peut envisager pour satisfaire ou limiter les pointes de consommation. La connaissance de cet intérêt permettrait à son tour d'évaluer l'intérêt des solutions techniques envisageables pour produire en pointe ou effacer des consommations aux périodes de pointe.

L'intérêt macro-économique devrait évidemment se traduire ensuite, au niveau micro économique par les tarifs qui conduiraient à produire, produire plus ou s'effacer pendant les périodes de pointes de la demande.

Les techniques actuelles de comptage permettant des différenciations temporelles très fines, et les techniques de production démarrables dans le quart d'heure se développant, l'intérêt d'une analyse qui ne s'arrête pas aux valeurs moyennes est toujours plus grand.

Mon expérience en évaluation des orientations de recherche et développement, me font attacher beaucoup d'importance aux résultats que vous voulez bien publier.

Serait-il possible que ces résultats comportent aussi (comme l'ont fait une ou deux fois dans les 20 ans passés les études de la DIGEM) une analyse des coûts des différents outils de production : outils de production de base mais aussi outils de production de plus ou moins longue durée ?

Il serait utile que ces coûts soient calculés dans le cas de la production par des outils actuels (quelquefois totalement amortis, quelquefois nouveaux) mais aussi dans le cas d'outils qui devront nécessairement un jour remplacer ou compléter le parc existant.

Serait-il possible de publier des résultats sur la relation « coût de substitution-durée de fonctionnement » ?

Les coûts sont fonction du parc de production, des réseaux de transport existants et de la consommation à chaque instant.

Si l'état du parc de production et celui des réseaux de transport et distribution, sont relativement prévisibles, la consommation, en particulier en chauffage est imprévisible bien que certaine.

Cela conduit à une situation analogue à celle des produits agricoles que j'ai bien connus et qui a amené à créer des caisses ou des processus de compensation pour éviter de graves instabilités ou dysfonctionnements des marchés et conduire à des outils de production moins irrationnels que cela n'aurait pu être.

Il est très important pour définir soit des objectifs de prix soit des coûts évités qui traduisent la réalité mieux que ne le font des démarches même sophistiquées à partir des statistiques de marché, d'avoir des scénarii dans lesquels on simule des situations de production et de consommation issues elles-mêmes de scénarii de parcs d'outils de production.

Certes avec des « si » on met Paris en bouteille!, mais c'est aussi avec des « si » raisonnés et justifiés que l'on peut orienter utilement non seulement les efforts de recherche et développement mais les nouveaux investissements en outils de production.

Plongé dans les défis des énergies renouvelables nécessairement complémentaires et non concurrentes du nucléaire et, encore pour plusieurs décennies, des énergies fossiles, je me pose sans cesse le problème du « combien cela coûte pour la collectivité? » (ce qui, en toute rationalité, et dans l'intérêt de tous, devrait se traduire par des prix ou des tarifs de rachat déquats).

Une différenciation temporelle plus fine des prix et des tarifs ouvrirait, à mon avis la porte à d'importantes économies aussi bien en production qu'en consommation, et conduirait à un parc de production moins coûteux et plus performant.

Une meilleure connaissance, transparence et maîtrise des prix et des coûts irait dans ce sens .

Excusez-moi de ne pas répondre point par point aux questions précises posées dans votre consultation, mais ce serait trop long pour être dans les délais est trop technique pour être réglé autrement qu'en réunion de travail entre spécialistes de bonne volonté.

Laissez-moi, de toutes façons, vous remercier pour les informations si utiles que vous diffusez et vous féliciter pour votre démarche à travers laquelle transparaît l'effort que vous faites pour mieux répondre aux besoins de l'approvisionnement électrique national et de la libération du marché de l'électricité

Restant à votre disposition pour toute discussion ou précision complémentaire, je vous prie d'agréer l'assurance de ma considération distinguée.

Jean LUCAS (X59, ICGREF, professeur honoraire du CNAM, conseiller scientifique ALREN)
thermille cas